



Paroisse Notre-  
Dame  
de Versailles

**PREMIERE LECTURE : Lecture du Livre d'Isaïe 60,1-6**

*Introduction* : ce texte fait partie des derniers chapitres du livre d'Isaïe ; nous sommes dans les années 525-520 av.J.C., c'est-à-dire une quinzaine ou une vingtaine d'années après le retour de l'Exil à Babylone. Les déportés sont rentrés au pays, et on a cru que le bonheur allait s'installer. En réalité, ce fameux retour tant espéré n'a pas répondu à toutes les attentes. Alors, une fois de plus, le prophète s'emploie à redonner l'espérance à ses contemporains.

**Isaïe 60, 1-6**

1 Debout, Jérusalem, resplendis !  
Elle est venue, ta lumière,  
et la gloire du SEIGNEUR s'est levée sur toi.

2 Voici que les ténèbres couvrent la  
terre, et la nuée obscure couvre les peuples.  
Mais sur toi se lève le SEIGNEUR,  
sur toi, sa gloire apparaît.

3 Les nations  
marcheront vers ta lumière,  
et les rois, vers la clarté de ton aurore.

4 Lève les yeux alentour, et regarde :  
tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi ;  
tes fils reviennent de loin,  
et tes filles sont portées sur la hanche.

5 Alors tu verras, tu seras radieuse,  
ton coeur frémissera et se dilatera.

Les trésors d'au-delà des mers  
afflueront vers toi  
vers toi viendront les richesses des nations.

6 En grand nombre, des chameaux  
t'envahiront, de jeunes chameaux  
de Madiane et d'Epha.

Tous les gens de Saba viendront,  
apportant l'or et l'encens  
ils annonceront les exploits du SEIGNEUR.

*Debout, Jérusalem !* A elle seule, cette invitation traduit la morosité ambiante : le prophète s'adresse à des gens abattus. (Jérusalem, ici, désigne le peuple). Les difficultés de cohabitation sont grandes entre les Juifs restés au pays sous l'occupation babylonienne et la communauté des exilés qui revient au pays après cinquante ans. En particulier, des querelles incessantes repoussent indéfiniment la reconstruction du Temple de Jérusalem. Et le découragement s'est installé.

*Resplendis* : elle est venue ta lumière, et la gloire du SEIGNEUR s'est levée sur toi. Connaissant le contexte difficile, ce discours presque triomphant nous surprend peut-être ; mais c'est un langage assez habituel chez les prophètes ; et nous savons bien que s'ils promettent tant la lumière, c'est parce qu'elle est encore loin d'être aveuglante... et que, moralement, on est dans la nuit. C'est pendant la nuit qu'on guette les signes du lever du jour ; et justement le rôle du prophète est de redonner courage, de rappeler la venue du jour. Un tel langage ne traduit donc pas l'euphorie du peuple, mais au contraire une grande morosité : c'est pour cela qu'il parle tant de lumière !

Le message d'Isaïe ici, c'est donc : « Vous avez l'impression d'être dans le tunnel, mais au bout, il y a la lumière. Rappelez-vous la Promesse : le JOUR vient où tout le monde reconnaîtra en Jérusalem la Ville Sainte. » Autrement dit, ne vous laissez pas abattre, mettez-vous au travail, consacrez toutes vos forces à reconstruire le Temple comme vous l'avez promis.

*Conclusion* : quand on est croyants, la lucidité ne parvient jamais à étouffer l'espérance.